

*Lucrèce I, 314 sqq**Principes fondamentaux de l'atomisme*

Quin etiam multis solis redeuntibus annis  
**anulus in digito subter tenuatur habendo,**  
**stilicidi casus lapidem cauat, uncus aratri**  
**ferreus occulte decrescit uomere in aruis,**  
 strataque iam uolgi pedibus detrita uiarum  
 saxea conspicimus ; tum portas propter aena

signa manus dextras ostendunt adtenuari  
 saepe salutantum tactu praeterque meantum.  
 Haec igitur minui, cum sint detrita, uidemus.

Sed quae corpora decedant in tempore quoque,  
 inuida praeclusit speciem natura uidendi.

Bien plus, à mesure que les soleils se succèdent,  
 le dessous de l'anneau s'amincit sous le doigt qui le porte ;  
 les gouttes de pluie qui tombent creusent la pierre ; les sillons  
 émoussent insensiblement le fer recourbé de la charrue ;  
 nous voyons aussi le pavé des chemins usé  
 sous les pas de la foule ; les statues, placées aux portes de la  
 ville,  
 nous montrent que leur main droite diminue  
 sous les baisers des passants ;  
 et nous apercevons bien que tous ces corps ont éprouvé des  
 pertes,  
 mais la nature jalouse nous dérobe la vue  
 des parties qui se détachent à chaque moment.

*Virgile, Géorgiques, I, 43*

Vere nouo, gelidus canis cum montibus umor  
 liquitur et Zephyro putris se glæba resoluit,  
**depresso incipiat jam tum mihi taurus aratro**  
**ingemere et sulco attritus splendescere vomer.**

Au printemps nouveau, quand fond la glace sur les monts chenus  
 et que la glèbe amollie s'effrite au doux Zéphyr, je veux dès lors  
 voir le taureau commencer de gémir sous le poids de la charrue,  
 et le soc resplendir dans le sillon qu'il creuse.

*Virgile, Géorgiques, III, 50*

Seu quis Olympiacæ miratus praemia palmae  
 pascit equos, seu quis fortis **ad aratra juvencos,**  
 corpora præcipue matrum legat.

Soit qu'admirant les prix de la palme olympique on fasse paître  
 des chevaux, soit qu'on élève pour la charrue de jeunes taureaux  
 robustes, le principal est de choisir les mères.